

« Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es »

Madame Maryse Marpsat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Marpsat Maryse. « Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es ». In: Economie et statistique, n°211, Juin 1988. Dossier: L'insertion des jeunes / L'héritage des comportements d'activité / Villes et campagnes. pp. 57-63;

doi : <https://doi.org/10.3406/estat.1988.5221>

[https://www.persee.fr/doc/estat\\_0336-1454\\_1988\\_num\\_211\\_1\\_5221](https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_1988_num_211_1_5221)

---

Fichier pdf généré le 15/05/2018

### **Resumen**

Ciudades y campo. « Dime donde vives y te dire quien eres » - Por primera vez acaba de publicarse una obra que presenta estadísticas demográficas, económicas y sociales analizadas de manera sistemática en función de la categoría de municipio. Numerosos cuadros y gráficos van acompañados de comentarios que constituyen en su integridad 46 « fichas » reagrupadas en 13 temas. Examinados desde el medio rural hasta el urbano, los comportamientos de los hogares y las estrategias de las empresas trazan un panorama de la vida de los franceses en su marco cotidiano.

### **Abstract**

Town and country "Birds of a feather live together". For the first time, a book published very recently gives demographic, economic and social statistics which are analysed systematically in relation to the various categories of local councils. Numerous tables and graphs come with comments, thus constituting 46 "files" including 13 themes. Seen from a rural or urban angle, the behavior of households and the strategies of firms lay out a panorama of French people's lives within their daily environment.

### **Résumé**

Pour la première fois, vient de paraître un ouvrage présentant des statistiques démographiques, économiques, sociales, exploitées de façon systématique selon la catégorie de commune. De nombreux tableaux et graphiques sont accompagnés de commentaires constituant 46 « fiches » regroupées en 13 thèmes (voir sommaire en annexe). Examinés du rural à l'urbain, les comportements des ménages et les stratégies des entreprises dessinent un panorama de la vie des Français dans leur cadre quotidien.

*Pour la première fois, vient de paraître un ouvrage présentant des statistiques démographiques, économiques, sociales, exploitées de façon systématique selon la catégorie de commune (1). De nombreux tableaux et graphiques sont accompagnés de commentaires, constituant 46 "fiches" regroupées en 13 thèmes (voir sommaire en annexe). Examinés du rural à l'urbain, les comportements des ménages et les stratégies des entreprises dessinent un panorama de la vie des Français dans leur cadre quotidien.*

1. "Villes et Campagnes", textes réunis par Zohor Djider et Maryse Marpsat, *Contours et Caractères*, INSEE.

---

# "Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es"

---

par Maryse Marpsat\*

***Beaucoup de personnes isolées, de jeunes actifs, de personnes âgées vivent à Paris. La banlieue parisienne attire plus les familles. Les campagnes vieillissent, mais le nombre moyen d'enfants par famille est plus élevé à la campagne qu'en ville. On reproche à la ville sa pollution, son bruit, ses nuisances ; mais en dehors des villes les équipements se font plus rares. Les emplois les plus qualifiés, notamment les emplois de service, se situent dans les grandes villes. L'activité y est donc forte, en particulier l'activité féminine. La scolarité y est également plus longue.***

***Les revenus croissent avec l'urbanisation. Les centres des agglomérations rassemblent les extrêmes : les plus favorisés et les plus défavorisés. Les dépenses dans les grandes villes, en particulier à Paris, sont très spécifiques : davantage de frais de transports en commun, mais moins d'automobiles ; plus de frais de cantine et de restaurant, en raison des horaires de travail et de la difficulté à retourner chez soi à midi ; davantage de frais de garde d'enfants. Les logements sont plus chers, par leurs loyers ou leurs frais d'accession. Le budget consacré aux sorties, aux vacances, aux vêtements, est plus élevé, surtout à Paris.***

***A la campagne, l'habitat étant souvent individuel, les dépenses d'énergie sont plus fortes. Les ruraux bricolent plus, ils entretiennent davantage leur logement et ils produisent eux-mêmes une grande part de leurs aliments. L'automobile est très présente dans les communes rurales et elle occupe une partie importante du budget.***

---

\* Maryse Marpsat fait partie de la division "Etudes sociales" du département "Population-ménages" de l'INSEE.

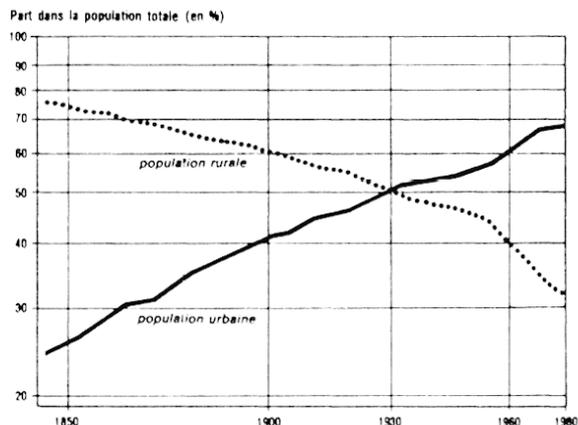
Sur environ 36.000 communes françaises, 5.000 sont urbaines et rassemblent à elles seules 75 % de la population, alors qu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, les trois quarts des Français étaient des ruraux. Le mouvement séculaire d'exode rural et d'urbanisation, perceptible jusqu'au recensement de 1975, se ralentit toutefois sensiblement entre 1968 et 1975 (graphique I). Entre 1975 et 1982, la croissance urbaine s'est arrêtée. Mais l'urbanisation continue sous une autre forme : les communes rurales proches des villes ont une croissance de plus en plus rapide (graphique II). Les centres se dépeuplent, les banlieues s'accroissent, et la ville envahit la campagne. Aujourd'hui, les villes fournissent l'excédent

naturel, et les campagnes bénéficient des migrations. C'était l'inverse qui avait permis le développement des villes sous leur forme traditionnelle.

En 1984 le parc de logements comporte 24,2 millions de logements, dont 71 % en ville. L'habitat collectif urbain est surtout occupé par des locataires (plus des deux tiers), l'habitat individuel par des propriétaires (75 %). Les maisons individuelles se construisent surtout à la périphérie lointaine des villes en raison du prix croissant des terrains en ville et en banlieue proche. Pour les locataires, le coût du logement est très variable selon sa localisation. Ainsi, le loyer

Graphique I

**Un mouvement séculaire d'urbanisation\***

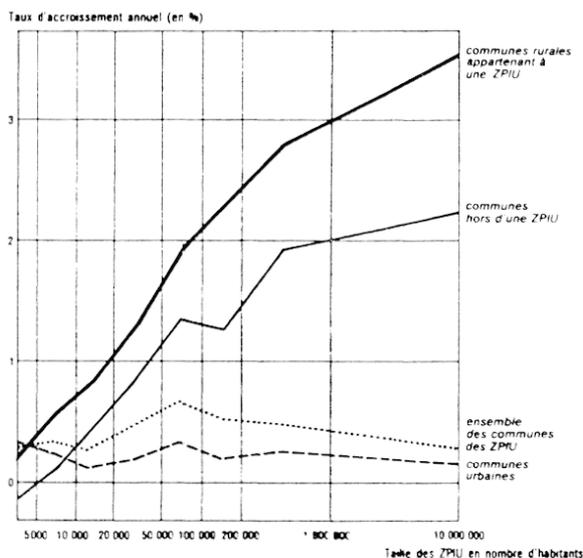


Source : INSEE, recensements de la population.

\* Lecture : la population est représentée en échelle logarithmique.

Graphique II

**Les communes rurales appartenant à une ZPIU ont la croissance la plus forte\***  
Evolution 1975-1982



Source : INSEE, recensements de la population.

\* Lecture : les tailles sont représentées en échelle logarithmique.

Graphique III

**Peu de familles nombreuses vivent à Paris intra-muros**

Localisation des familles par catégorie selon la présence et le nombre d'enfants en 1982 (en %)

Catégorie	Famille sans enfant		Famille avec trois enfants ou plus (parmi les familles avec enfants)	
	En 1982	En 1962	En 1982	En 1962
Communes rurales	45.4	27.9		
Communes rurales en ZPIU	36.9	26.9		
Unités urbaines de moins de 20 000 hab	37.6	24.8		
Unités urbaines de 20 000 à 100 000 hab	37.6	22.3		
Unités urb de 100 000 à 2 000 000 d'hab	37.5	22.5		
Agglomération de Paris sauf ville de Paris	35.6	18.7		
Ville de Paris	48.7	14.7		

Source : INSEE, recensement de la population de 1982.

moyen à Paris est deux fois plus élevé que dans le rural "profond", malgré la surface beaucoup plus faible des logements et l'effet encore sensible de la loi de 1948.

**A Paris, un logement sur deux occupé par une personne seule**

Beaucoup de personnes isolées, de jeunes actifs, de personnes âgées vivent à Paris intra-muros. Les personnes seules constituent 9 % de la population des ménages, ce sont plutôt des urbains. A Paris, un logement sur deux est occupé par une personne seule. Il s'agit surtout de personnes âgées, souvent des femmes. Les familles monoparentales progressent plus vite que les autres catégories de famille. Surtout constituées d'une femme et de ses enfants, plutôt urbaines, elles se forment moins souvent qu'autrefois après un veuvage, plus souvent après un divorce ou une séparation. Peu d'enfants et de familles nombreuses vivent à Paris intra-muros (graphique III). Les couples sans enfant constituent 50 % des familles à Paris. La banlieue parisienne attire plus les familles, en raison de la taille des logements et de leur coût. Mais les familles nombreuses se rencontrent surtout dans les communes rurales. Le nombre moyen d'enfants par famille décroît quand l'urbanisation augmente.

L'union libre est en augmentation sur tout le territoire, même dans les campagnes. Elle est toutefois plus fréquente dans l'agglomération parisienne, où elle persiste même à des âges élevés, pour lesquels il s'agit plus de "cohabitation mode de vie" que de "cohabitation mariage à l'essai". Les divorces sont les plus fréquents dans les départements les plus urbains.

Les campagnes vieillissent, en particulier dans le "rural profond" où enfants et jeunes adultes sont sous-représentés. Dans le rural sous influence urbaine et les petites villes, la part des moins de 20 ans est importante. En revanche, les jeunes adultes de 20 à 30 ans partent vers des villes plus grandes pour poursuivre leurs études ou occuper un premier emploi.

La part des étrangers est élevée dans les grandes villes. Ainsi dans l'agglomération parisienne, 14 % de la population est étrangère. La composition sociale de la population est aussi liée à l'urbanisation : si les agriculteurs, bien sûr, mais aussi les artisans, sont plutôt des ruraux, les ouvriers habitent surtout les petites villes et les communes rurales "sous influence urbaine" (encadré p.59). Les cadres et les employés vivent fréquemment dans les grandes villes, ces derniers en banlieue, alors que les cadres sont plus nombreux dans les villes-centres.

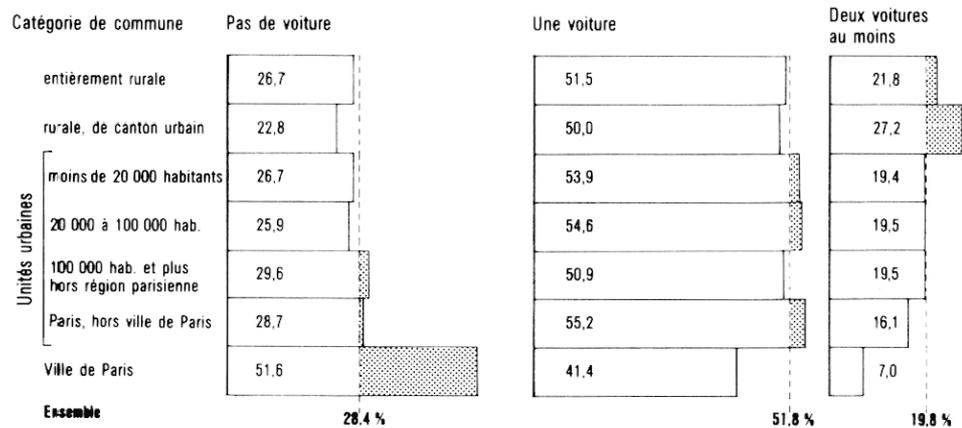
**L'air pur ou les services**

Vivre en ville, c'est avoir accès à une multiplicité de services, mais aussi avoir une perception accrue des nuisances : l'insatisfaction au sujet du cadre de vie croît avec l'urbanisation. On reproche à la ville sa pollution, son bruit dans le logement et à l'extérieur. Mais en dehors des villes, les

#### Graphique IV

#### A Paris, moins d'un ménage sur deux a une voiture\*

Répartition des ménages suivant la catégorie de commune et le nombre de voitures dont dispose le ménage



Source : INSEE, enquête de conjoncture auprès des ménages, mai-octobre 1982.

Champ : ensemble des ménages.

\* Lecture : sur 100 ménages habitant une commune rurale d'un canton entièrement rural, 26,7 ne possèdent pas de voiture.

#### DE L'URBAIN AU RURAL

Le terme général d'unité urbaine recouvre les notions d'agglomération urbaine multicommunale et de ville isolée. Ces unités urbaines sont des communes isolées ou des ensembles de communes sur lesquelles s'étend une assez grande agglomération de population, au sens de la continuité de l'habitat, de plus de 2.000 habitants.

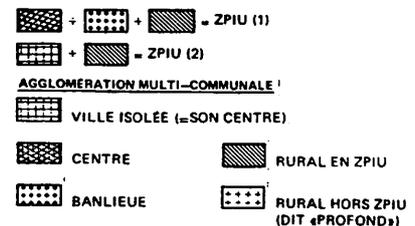
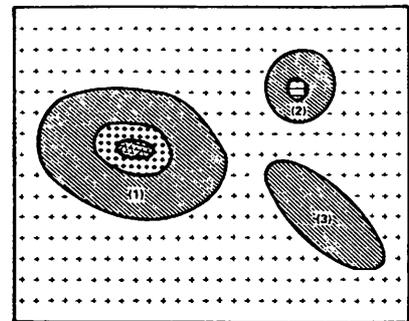
Pour l'INSEE, les communes urbaines sont les communes qui appartiennent à une unité urbaine. Les communes ne répondant pas à ce critère sont classées communes rurales. Chacune de ces deux catégories comporte des sous-catégories, définies d'après l'importance de la population : nombre d'habitants de la commune lorsque celle-ci est une commune rurale ou une ville isolée, nombre d'habitants de l'agglomération lorsque la commune appartient à une agglomération multicommunale.

#### Les zones de peuplement industriel ou urbain

Si le concept des unités urbaines repose uniquement sur le critère de continuité de l'habitat, la délimitation des zones de "peuplement industriel ou urbain" (ZPIU) répond à un concept plus extensif qui tient compte, en outre, du niveau des migrations quotidiennes domicile-travail, de l'importance de la population non agricole ainsi que du nombre et de la taille des établissements industriels, commerciaux ou administratifs. Chaque unité urbaine appartient à une seule et même zone de peuplement industriel ou urbain.

Dans cet article, par facilité de langage, on appelle "rural profond" les communes rurales "hors ZPIU", et "rural sous influence urbaine" les communes rurales appartenant à une ZPIU, quoique certaines ZPIU ne soient pas constituées autour d'une ville mais d'un noyau industriel. Le recensement de 1982 permet de dénombrer 14.000 communes appartenant à une ZPIU, 17.000 communes rurales hors ZPIU et 5.000 communes urbaines.

#### Les zones de peuplement industriel ou urbain



commerces, les services et les équipements collectifs se font plus rares. Le rural "profond" est mieux équipé que le rural sous influence urbaine, car il doit se suffire à lui-même ; par contre, il est plus éloigné des équipements qu'il ne possède pas. Les banlieues, à quelques exceptions près (supermarchés, crèches, piscines), sont moins équipées que les centres.

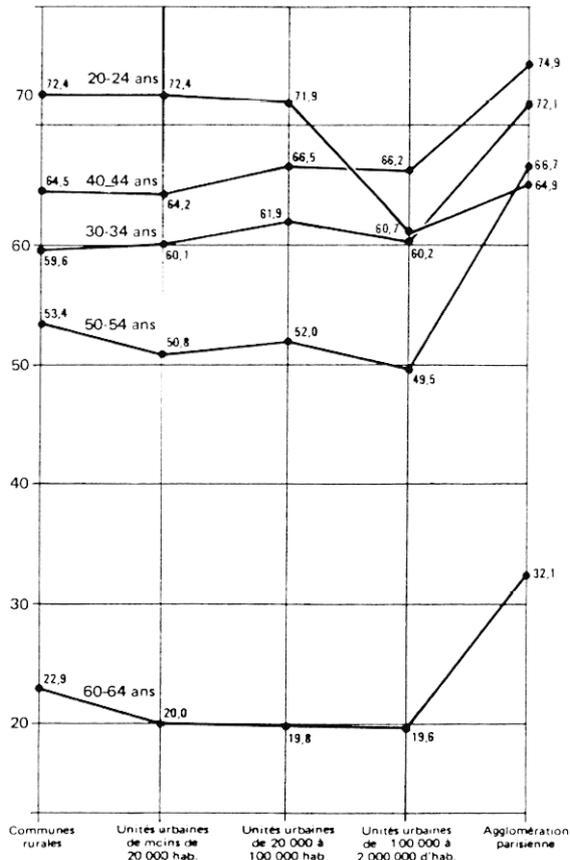
La voiture est surtout répandue dans le rural sous influence urbaine, en raison des nombreuses

migrations domicile-travail de ses habitants. Plus d'un ménage sur quatre y possède plus d'une voiture. A l'opposé, à Paris, moins d'un ménage sur deux a une voiture, et moins d'un sur dix est "multi-équipé" (graphique IV). Cette préférence pour les transports en commun tient à la fois aux nombreuses personnes âgées ou isolées, à la densité du réseau collectif et aux difficultés de circulation et de stationnement. Si toutes les grandes unités urbaines sont équipées d'un réseau de transport en commun, les dépenses qu'y

Graphique V

**Les femmes sont plus fréquemment actives en agglomération parisienne, surtout vers 50 ans**

Taux d'activité féminins par tranche d'âge (en %)



Source : INSEE, recensement de la population de 1982, sondage au 1/4.

consacrent les ménages à Paris représentent trois fois la moyenne française. C'est aussi dans la capitale qu'on trouve le plus de deux roues à moteur de forte cylindrée, les cyclomoteurs et les bicyclettes étant plutôt un équipement rural.

En se rendant à leur travail, les actifs de l'agglomération parisienne mettent plus longtemps que ceux des communes rurales pour parcourir des distances comparables. Pour se rendre à l'école, les jeunes Parisiens font peu de kilomètres mais mettent très longtemps, alors que les jeunes ruraux font beaucoup de kilomètres en un temps assez court.

**Une palette d'emplois qualifiés dans les grandes villes**

Les emplois les plus qualifiés se situent dans les grandes villes, de même que les emplois de services. Les grandes entreprises spécialisent leurs établissements par fonction et par qualification. L'exécution de la production et le transport se retrouvent ainsi dans les communes rurales et les petites villes. Les villes moyennes abritent toutes les formes de production, sauf les plus techniques. Les grandes villes se spécialisent dans la production la plus qualifiée, la vente, l'entrepôt, le transport, les très grandes villes dans les fonctions commerciales et techniques. Enfin,

l'agglomération parisienne rassemble les unités spécialisées dans les services et les productions à haute technicité.

**La "suractivité" féminine des grandes villes**

L'activité féminine est très forte dans l'agglomération parisienne et dans le rural "profond". Dans l'agglomération parisienne, 52 % des femmes de 15 ans ou plus travaillent, contre 43 % dans l'ensemble de la France. Cette "suractivité" parisienne est encore plus forte aux âges élevés (graphique V). L'importance du tertiaire à Paris et donc l'offre d'emplois destinés à des femmes n'expliquent pas tout. Si l'activité des femmes est plus forte à Paris et, de façon plus générale, dans les villes-centres, c'est aussi à cause de la forte proportion de femmes seules. De plus, à nombre d'enfants donné, l'activité reste plus forte dans l'agglomération parisienne. Cette "suractivité" des femmes à Paris et dans les autres grandes villes est surtout vraie pour les moins diplômées.

**Durée du chômage moins longue à Paris**

L'ancienneté de chômage est plus courte dans l'agglomération parisienne. Les femmes restent au chômage plus longtemps dans les communes rurales, surtout les ouvrières et les femmes n'ayant encore jamais travaillé. Les hommes retrouvent du travail dans les grandes villes de province moins vite qu'ailleurs. A Paris, les membres des professions intermédiaires et les employés sont nombreux à être chômeurs mais pour peu de temps. Il s'agit, sans doute, en grande partie du chômage de jeunes occupant des emplois précaires avant leur insertion dans un emploi stable. En revanche, la durée du chômage des ouvriers y est assez longue, pour un taux de chômage élevé.

**Une scolarité plus longue à la ville qu'à la campagne**

Dans les communes urbaines, les enfants sont scolarisés, en moyenne, plus précocement que dans les communes rurales. Dans les grandes villes de province, près d'un enfant sur deux fréquente l'école à trois ans, mais à peine plus d'un sur trois dans les communes rurales. En effet, un grand nombre de petites communes rurales ne disposent pas d'école maternelle et les équipements scolaires de la commune voisine peuvent être éloignés. De ce fait la préscolarisation en milieu rural s'effectue assez fréquemment dans des classes maternelles ouvertes à l'intérieur d'une école primaire. Mais les enfants de trois ans sont aussi très peu scolarisés dans l'agglomération parisienne (32 %), sans doute à cause des conditions d'âge imposées par les communes pour les accueillir en classe et de la relative densité du réseau des crèches. En 1982, un quart des enfants ruraux n'allaient pas encore en classe à quatre ans, alors que 90 % des enfants des villes étaient scolarisés.

Tableau 1

**Taux d'équipement des ménages pour quelques biens durables**

En %

Catégorie de commune	Conservation <sup>1</sup>			Lavage <sup>1</sup>		Aspirateur <sup>4</sup>
	Réfrigérateur		Congélateur	Lave-linge		
	Ensemble <sup>2</sup>	Combiné <sup>3</sup>		Ensemble	Non-portatif	
Communes rurales . . . . .	97,2	18,1	59,7	89,5	87,8	60
Unités urbaines de moins de 20 000 habitants . . . . .	96,6	28,3	42,5	87,6	84,8	
Unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants . . . . .	97,7	34,8	33,0	87,5	85,0	72
Unités urbaines de plus de 100 000 habitants . . . . .	98,1	38,5	27,5	84,5	81,3	74
Agglomération parisienne sauf Paris . . . . .	96,9	45,2	21,9	84,1	81,4	81
Ville de Paris . . . . .	94,8	27,1	9,5	60,8	56,9	77
Ensemble . . . . .	97,2	31,3	37,3	85,4	82,7	71

1. Source : INSEE, enquête de Conjoncture auprès des ménages de mai et octobre 1986.

2. octobre seulement.

3. mai seulement.

Les données présentées ici sont issues d'une question posée aux ménages concernant le nombre de biens possédés, que ces biens soient installés dans la résidence principale ou dans la résidence secondaire.

4. Source : INSEE, enquête sur l'Équipement ménager de 1979.

L'âge moyen de fin d'études est plus élevé à la ville qu'à la campagne, le niveau de diplôme également. Il semble toutefois que ces différences s'atténuent chez les jeunes générations. Les diplômes généraux sont plus urbains, les diplômes techniques se rencontrent davantage dans le "rural sous influence urbaine" et les petites villes, où l'offre d'emplois techniques est vraisemblablement plus importante.

Dans les communes rurales, les établissements publics d'enseignement sont petits et dispersés. Si les collèges sont assez nombreux à la campagne, les lycées sont plutôt urbains, surtout ceux d'enseignement général. Dans les lycées, la part des agrégés s'accroît avec la taille de l'agglomération, alors que la part des non-titulaires et des adjoints d'enseignement est plus forte dans les petites villes. Dans les collèges, il y a plus d'agrégés et de certifiés dans les grandes villes, plus de PEGC dans le rural (1).

1. Professeurs d'enseignement général de collège.

### "Riches" et "pauvres" dans les centres des agglomérations

Le revenu des ménages s'élève avec l'urbanisation. Les ménages à faibles revenus sont nombreux dans le "rural profond", les plus "favorisés" à Paris et aux alentours. Si les hauts revenus semblent plus fréquents dans les banlieues des grandes villes que dans leur centre, c'est que les ménages y sont souvent des couples d'âge moyen avec des enfants, dont le revenu total est plus élevé. La prise en compte de la composition des ménages inverse ce résultat : les centres des villes rassemblent les ménages les plus "riches" et les plus "pauvres".

### La lavandière a disparu

L'équipement des ménages en biens durables dépend aussi du lieu de résidence. La lavandière ayant disparu, les lave-linge sont particulièrement répandus en zone rurale. Ils le sont moins dans les

grandes villes où existent des équipements collectifs de substitution (laveries, pressings), et où les logements sont assez exigus. En raison du grand nombre de ménages d'une seule personne vivant dans la capitale, les Parisiens sont, en général, moins équipés en électro-ménager ; seule exception notable, l'aspirateur (tableau 1). La présence simultanée d'un réfrigérateur et d'un congélateur est un phénomène rural, les habitants des villes possédant plutôt des combinés.

### Cuisine de pays et cantines urbaines

L'autoconsommation est forte dans le milieu rural. Certains produits alimentaires sont plus spécifiques de l'alimentation rurale : le pain, les volailles, le lait frais, les pommes de terre. D'autres se consomment plutôt à la ville : le boeuf, les boissons non alcoolisées, les poissons, les pâtisseries. Les urbains prennent aussi beaucoup de repas à l'extérieur (cantines, restaurants).

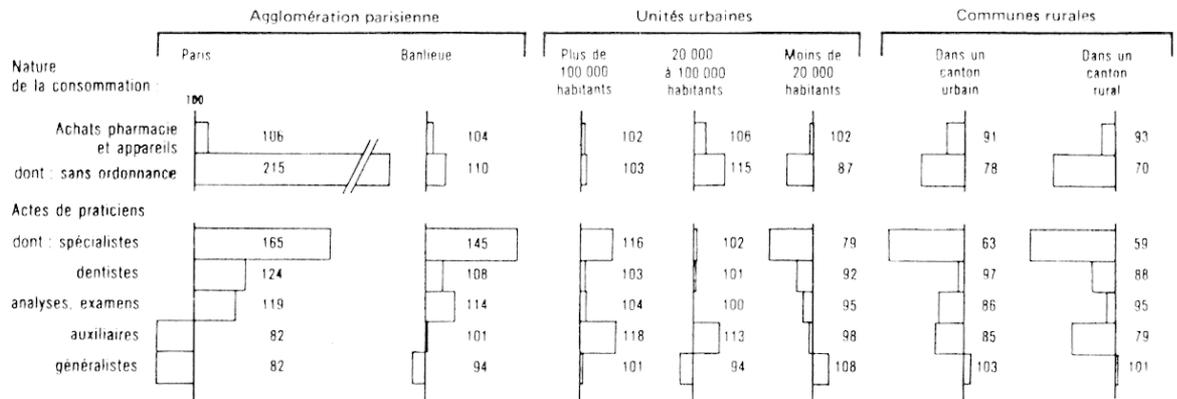
Dans le monde rural, les produits alimentaires s'achètent à la ferme, dans des magasins de type traditionnel, auprès de marchands ambulants, mais très peu au marché, mode d'approvisionnement très répandu par contre dans la banlieue parisienne. A Paris, l'approvisionnement se fait surtout auprès des petits commerçants. Les grandes surfaces sont plutôt un équipement de banlieue.

### Moins de loisirs pour les ruraux

Avec plus de travail domestique, plus de travail professionnel mais aussi plus de temps passé à table, les ruraux, surtout les agriculteurs, ont moins de loisirs que les citadins. Pour les femmes, la préparation des repas et la vaisselle prennent deux fois plus de temps à la ferme qu'en ville. En effet, les hommes agriculteurs exploitants participent moins aux tâches ménagères que les actifs

Graphique VI

**Les spécialistes en ville**  
*Profils de consommation médicale(en indice)\**



Source : INSEE, CREDOC, SSSI, enquête Santé 1980.

\* Lecture : l'indice 100 correspond à la consommation médicale moyenne des ménages, toutes communes confondues, à sexe et âge comparables.

urbains. Si les ruraux ont en moyenne 30 minutes de moins de temps libre par jour, ils chassent et pêchent davantage. Ils participent aussi davantage à la vie publique : la participation aux élections est plus forte en milieu rural, de même que la pratique religieuse (baptêmes, mariages, messes...).

Les citadins partent en vacances plus que les ruraux, et pour plus longtemps. Toutefois, un certain mode urbain de vacances, dont les cadres supérieurs sont les porteurs, tend à se généraliser. Les Français aiment la mer, les séjours à la campagne étant surtout appréciés des Parisiens. Ces derniers se rendent souvent dans leur famille, alors que les ruraux séjournent sous la tente. Enfin, les départs en voiture sont le fait de 80 % des ruraux, les urbains et particulièrement les habitants de la capitale prenant le train et l'avion un peu plus fréquemment que les ruraux, notamment quand ils partent en vacances à l'étranger.

Les pratiques culturelles sont encore très diversifiées entre ville et campagne. La lecture quotidienne des journaux est surtout le fait des ruraux. La presse régionale joue un grand rôle en province. Les urbains possèdent davantage de livres. De même l'écoute quotidienne de musique

se pratique surtout dans les grandes villes et la possession d'un instrument augmente avec l'urbanisation.

**Soins médicaux : spécialistes et auto-médication en ville**

Le recours aux médecins généralistes et aux soins infirmiers, les achats de pharmacie dépendent peu de l'endroit où l'on habite. En effet, généralistes, infirmiers et pharmaciens sont désormais bien répartis sur tout le territoire. En revanche, les habitants des grandes agglomérations, et surtout les Parisiens, recourent beaucoup plus aux spécialistes (graphique VI). Il en est de même pour les séances de dentistes, les analyses et les examens. De fait, les spécialistes et les centres hospitaliers dispensant les soins et les examens les plus techniques sont implantés dans les grandes villes. Mais des différences d'ordre culturel et économique sont aussi en jeu : la clientèle privilégiée des actes techniques et des spécialistes est composée des ménages des catégories supérieures et moyennes, plus urbaines. En outre, l'auto-médication est désormais une pratique des catégories au niveau socio-culturel élevé, qui habitent souvent en zones urbaines. □

## ANNEXE

### Sommaire

Introduction

Sommaire

De la commune à la "ZPIU" : comment définir l'urbain

#### L'URBANISATION ET SON ÉVOLUTION

1. Les grandes villes françaises
2. Les grands mouvements de population
3. Les migrations

#### LA POPULATION

4. Age et sexe
5. Les groupes sociaux
6. Les étrangers
7. La mortalité
8. Le suicide : urbain au 19<sup>e</sup> siècle, rural au 20<sup>e</sup>
9. La fécondité

#### L'ENVIRONNEMENT

10. Le cadre de vie urbain

#### L'ÉQUIPEMENT

11. Campagnes et banlieues
12. L'équipement commercial des unités urbaines
13. Les équipements sportifs
14. Les réseaux de transports urbains

#### LES TRANSPORTS

15. Les transports

#### LE LOGEMENT

16. Le parc de logements
17. Quel autre logement ?
18. Le coût du logement

#### MÉNAGES ET FAMILLES

19. Ménages et familles
20. L'union libre
21. Les divorces

#### EMPLOI ET ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

22. Les taux d'activité
23. Les professions des actifs occupés
24. Le statut
25. Les chômeurs
26. Les salaires
27. L'emploi industriel
28. L'activité féminine

#### PATRIMOINE ET REVENUS

29. Le revenu des ménages
30. Les actifs patrimoniaux

#### COUT DE LA VIE

31. Les prix dans 20 agglomérations
32. Niveau de prix et taille de l'agglomération

#### CONSOMMATION ET MODES DE VIE

33. La structure de la consommation
34. La consommation alimentaire
35. L'équipement en biens durables : quelques exemples
36. La consommation médicale extra-hospitalière
37. Les emplois du temps
38. Les vacances
39. Culture : les dépenses des communes
40. Culture : les pratiques culturelles

#### ÉDUCATION-FORMATION

41. Le niveau de formation
42. L'offre de formation
43. La scolarisation des jeunes enfants
44. Les frais d'instruction scolaire

#### LA PARTICIPATION A LA VIE PUBLIQUE

45. Les élections de juin 1984 et de mars 1986
46. La participation à la vie religieuse